

qui dépassait de 2 verges ils ont eu assez. Notre orateur en s'abaissant s'était promis de prononcer son discours en l'honneur du banquet et il n'a pas pu il l'aurait perdu dans ses pantalons.

Voici la conclusion qu'il en a tiré :
1^o Quand on va à un banquet on ne devrait jamais emprunter un habitement sans savoir si elle nous va.

2^o Quand on n'est pas capable de donner \$1 50 pour louer un habitement on est mieux de ne pas aller banquetter au lieu de faire faire de soi pour \$5 pendant 2 à 3 heures de temps.

Je suis votre tout dévoué,

QUÉBEC

ECHOS DE LEVIS

Bien cher CANARD,
Il y a un certain nombre de gens qui sont tellement "timbrés" qu'il faut leur venir en aide par quelques moyens possibles vu que Lévis est si pourrie par ces excès de gens (ou autrement de petits crevés). J'ai résolu de leur faire une guerre acharnée par la voie de ton journal; je ne tiens pas à les nommer mais seulement les tenir arrêtés et leur donner une peur.

Il y en a deux ou trois entre autres qui portent à merveille le titre de Chevalier de la canne. Mais qu'ils mettent leur canne de côté ou sinon je saurai m'en occuper. C'est à vous d'y voir messieurs Panier et croyez-moi l'un des ennemis mortels des "porte-manche de parapluie".

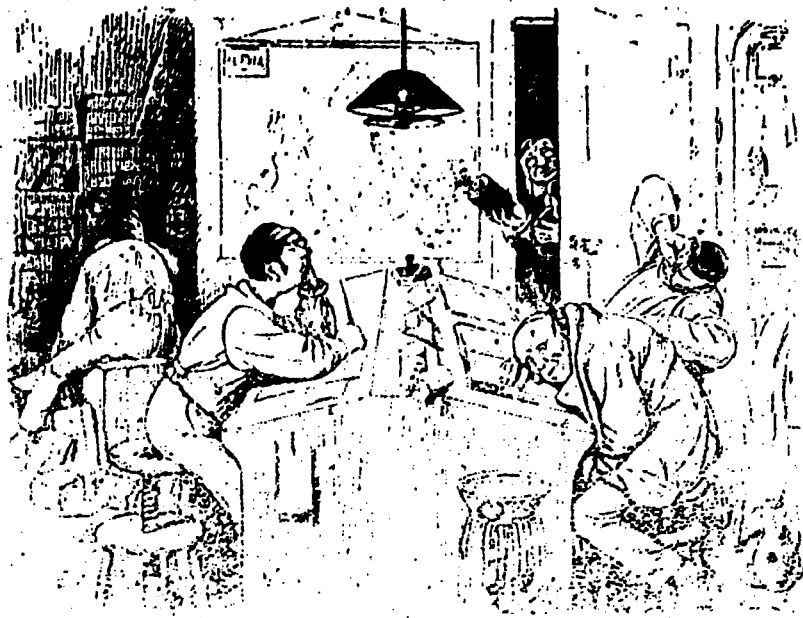
Crois moi cher Canard, aide-moi car tu travailleras à une bonne œuvre; tu sauveras Lévis par ton dévouement et le mien. Merci.

Au mois de juillet dernier, un jeune peigne emprunta la bague de sa blonde promettant de la lui remettre lors de son départ pour le collège. Nenni, la bague n'a pas encore été remise à sa propriétaire, et chose plus abominable, que le CANARD doit corriger et reprendre, le jeune peigne a donné la bague à une autre jeune fille au jour de l'an.

Penses-tu, mon cher CANARD que ce malheureux là ne mérite pas d'être sévèrement censuré?

HOTEL ST-LAURENT

Tous les voyageurs qui passent par Montréal, devraient aller passer dans ce magnifique établissement. Ameublements des plus somptueux, chambres vastes des mieux éclairées et chauffées, cuisine de première classe, service excellent, voilà ce qui fait que cet hôtel est fréquenté par des citoyens de première classe. Les artistes qui visitent Montréal, n'y restent en route et s'en retournent on ne peut plus satisfaits.
Situé dans un endroit central sur Nos 86 et 88 de la rue St-Laurent, l'établissement que tient si bien George Péloin, ne peut que prospérer tout en faisant le bonheur du public qui le fréquente.



Bülhenzweig est venu rendre visite à son ami Hanfkorn et remarque que celui-ci met dans une boîte toutes les mouches prises dans le piège à mouches. "Que comptes-tu faire de ces insectes?" dit-il à Bülhenzweig. — Je les emporte à mon bureau, répond l'autre; et les lâche afin qu'elles empêchent mes employés de dormir.

Echo de Longueuil

LES MÉCONTENTS

Illustre CANARD,

Je viens de découvrir une branche du club des "Mécontents" réjoui du célèbre parti des Mécontents de France, sous Louis XV.

Dimanche dernier avait lieu ici une respectable soirée donnée par des gens respectables à des invités respectables. Les invités commencent à arriver vers 8 hrs à 10 (à peu près).

Nos jolies canayennes avec leurs splendides toilettes firent un effet désastreux sur la température; car dès lors il commençait à neiger par gros flocons, et la lune dans un moment de tristesse cacha derrière les nuages blancs de sa chambre sa face de mi-carême. C'était triste, morose, lugubre.

Vers les dix ou onze heures, un espion du club des "Mécontents" vient écorniffler aux portes des salles du banquet. Puis un autre arriva sur ces lieux assez beaux. Après l'arrivée de ces pattes pelus, Maximilien-Henri de Brockiyn, qui, étant invité à la fête, regarda par la fenêtre et pu voir les écornifleurs du paradis.

Voici les noms des personnes qui étaient au nombre des "mécontents," ce sont les paroles sténographiées pour le CANARD.

"Je vis avec une frayeur bien légitime Le Bleu, lieutenant du roi des Cubains, mort il y a peu de temps (environ cent ans. — N. de la R.) Près de lui sur la voie des jockeys Josué Mic Mac (joli nom, soit dit en passant), valet du célèbre Cartouche.

Il y avait aussi le baron Moqueur le p'tit grand et le grand p'tit. Le sonneur de Ste Julie avec trois ou quatre Juifs dans sa poche de veste avec son père Adam, mangeur de pomme, criant pour la vie, etc."

Maintenant laissons les Mécontents en paix et occupons nous des invités. Programme du banquet (on ne dit pas menu c'est trop gogo, net).

Entrée — pas

Soupe au pois avec une poignée de toute pique.

Viande — de viande

Porc frais, porc rôti, porc salé et porc bouilli avec des paparmennes fortes.

Portage — du Rat

"Give me what I love best" et des Ecrevisses en particulier.

Levé — à six heures

Pâté aux Bêtes à Patates.

Dessert

"Je suis pendu" et "Cinq verges de rubans." Le tout accompagné des fameux cigares de Tassé, Wood & Cie, le Tascona, Bonnie Jean et le Rosebud.

Fin — Finale

Toast à la santé de Mécontents et du parti parlant constitué naturellement. (Nota: Les Mécontents et les constitutionnelles ne sont pas unis substantiellement.)

La guerre se prépare ici, t'auras la continuation la semaine prochaine des agissements des "Mécontents."

Question.—Combien y a-t-il de p... dans lapin.—S. A.

Réponse.—Ça dépend, quand il y a quatre lapins on écrit lappppins.

Question.—Etes-vous capable de

me donner une phrase plus longue que celle ci-dessous, avec un P à chaque mot: Pauvre Plaideurs Prend Prend Patience Pour Pouvoir Plaider Plus Patiemment (9) Si oui je demeure votre humble serviteur W. Laurier.

Réponse.—Certainement, cher Monsieur la voici. *Pur Pat Plu-er, Pièce Pitoyable Présentée Par Pierre Pellequin Pauvre Pauvre Petit Poète Provincial Parasite Puis Patangeur (16).*

ROBERT DE LONGUEUIL

Peigneries de Québec.

Québec, 7 janvier 1898

Mon cher CANARD.

Hier soir il y avait, réunis dans un restaurant des plus fréquentés de St Rock, quatre de ce qu'on peut appeler "selfish."

Le maître du restaurant proposa un partie de dés aux quatre selfish qui ne fut accepté que d'un seul, les autres n'ayant pas d'argent cela se comprend.

L'on procède donc au tirage de dés qui donne pour résultat gagné à Mr. le propriétaire.

J'oubliais de vous dire que l'on tirait pour la traite.

Le propriétaire ne buvant pas, notre peigne fut enbêté sur la manière, de dépenser son dix cents. Les trois autres selfish étaient au bout du comptoir et attendaient qu'on leur demande leur gât, mais il restait 5cts à dépenser. Notre peigne pour se ménager 10cts fit tirer les trois autres un coup sec chacun afin de savoir qui aurait le coup.

Le premier Meni de son beau som tira deux paires aux as, se croyant bon, il ota sa chique, c'est à dire la moitié d'un paquet de tabac, car il c'était servi du tabac d'un ami, et la déposa sur le comptoir se croyant sûr de boire.

Le zem Bibi n'ayant rien tiré, se retira mais restait Gosse un bon tireur qui tira trois dix. Jugés maintenant du sans façon de Meni reprenant pitteusement son raisin et se retirant à reculons.

Notre peigne qui se nomme "Petit change" fut satisfait de la manière impartiale avec laquelle il trouva à dépenser son seul 10cts.

Eh bien qu'en penses-tu

VEROLAS.

Lu dans un journal de campagne: "Le nommé X...s'est brûlé la cervelle... La balle a pénétré dans le cœur, la mort a été instantanée."

Boulevard St-Lambert